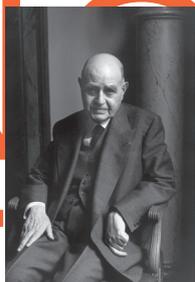
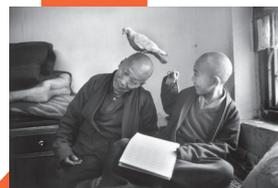


MARTINE  
FRANCK  
NOVEMBRE  
FEVRIER



2018

2019

FONDATION



HENRI

DOSSIER DE PRESSE

CARTIER



BRESSON



HCB

NOUVELLE ADRESSE  
79 RUE DES ARCHIVES 75003 PARIS

# SOMMAIRE

UNE DOUBLE ÉMOTION 3

## EXPOSITION INAUGURALE MARTINE FRANCK

INTRODUCTION 6

EXTRAITS DU LIVRE 7

BIOGRAPHIE 9

LIVRE 11

## 79 RUE DES ARCHIVES, NOUVELLE ADRESSE DE LA FONDATION HCB

AMÉNAGEMENT DU 79 RUE DES ARCHIVES PAR NOVO 12

DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS 13

PERLES DES ARCHIVES 14

ÉQUIPE 15

NOUVELLE IDENTITÉ GRAPHIQUE PAR ATALANTE 16

2003-2018 LA FONDATION HCB À MONTPARNASSE 17

VISUELS PRESSE 18

## OUVERTURE AU PUBLIC LE 6 NOVEMBRE 2018

### VISITE PRESSE LE 5 NOVEMBRE 2018

79 rue des Archives – 75003 Paris

01 56 80 27 00

[henricartierbresson.org](http://henricartierbresson.org)

## NOUVEAUX HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi à dimanche : 11h – 19h

## TARIFS

Plein tarif 9€ / Tarif réduit 5€

## SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



## CONTACT PRESSE

Thomas Lozinski

Claudine Colin Communication

[thomas@claudinecolin.com](mailto:thomas@claudinecolin.com)

3 rue de Turbigo – 75001 paris

01 42 72 60 01



**TRANSFUCE**  
Communication et médiation culturelle

# UNE DOUBLE ÉMOTION

## UNE DOUBLE DÉCOUVERTE, UNE DOUBLE ÉMOTION POUR LA PHOTOGRAPHIE

- La Fondation Henri Cartier-Bresson inaugure ses nouveaux locaux dans le Marais à Paris le 6 novembre 2018.
- Martine Franck, première exposition de la Fondation Henri Cartier-Bresson au 79 rue des Archives.

### MARTINE FRANCK

À l'initiative de la Fondation HCB, l'artiste dont l'œuvre photographique est enfin l'objet d'une lecture complète. Une exposition proposée par Agnès Sire, co-fondatrice et directrice artistique de la Fondation, qui est co-produite avec le Musée de l'Élysée de Lausanne où elle sera présentée au printemps 2019, avant de passer l'été au FOMU d'Anvers. Une monographie très complète est publiée aux Éditions Xavier Barral.

### FONDATION HCB, 79 RUE DES ARCHIVES

Un nouveau lieu de découverte de la photographie, après les quinze années de référence depuis l'ouverture à Montparnasse en 2003.

Un linéaire d'exposition, plus que doublé, triplé dans un avenir proche, plus souple et de plain-pied avec la rue; des conditions d'accueil du public, des scolaires, des personnes à mobilité réduite largement améliorées; des conditions de conservation tenant compte des plus grandes exigences, des collections rassemblées sur un seul site pour un accès des chercheurs plus adapté. L'espace aménagé par les architectes de l'agence Novo inscrit la Fondation Henri Cartier-Bresson dans la densification culturelle du Marais, sans équivalent en Europe, et lui permet d'accroître la portée de ses missions pour un public plus nombreux.

## PROGRAMME D'OUVERTURE

Les quatre premières expositions sont toutes des événements qui reflètent la diversité chère à la Fondation, toujours attachée à présenter rigoureusement des artistes talentueux :

### – 6 novembre 2018 / 10 février 2019

**Martine Franck – Une rétrospective.** Traversée d'une vie de femme libre (belge 1938-2012), de compagnonnages militants en paysage méditatifs, d'engagements politiques en portraits amicaux, ce regard ouvert à l'histoire des arts, d'une grande humanité s'est associé aux collectifs de Viva, qu'elle participa à créer, puis de la coopérative Magnum Photos.

### – 21 février / 2 juin 2019

**Guy Tillim – Museum of the Revolution.** Talentueux photographe sud-africain né en 1962 il est le lauréat du Prix HCB 2017 (soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès) avec ce projet. L'exposition révélera le résultat ambitieux réalisé sur plusieurs années, dans les capitales africaines, questionnant les paradoxes et les contradictions des années coloniales et post-coloniales. Guy Tillim y fait évoluer sa manière, résolument plastique en jouant avec la juxtaposition des tirages.

**Henri Cartier-Bresson – La France (1<sup>re</sup> partie).** Jamais depuis la fin des années cinquante le travail sur la France par Henri Cartier-Bresson (1908-2004) n'a été exploré. Une première sélection sera proposée.

### – 13 juin / 25 août 2019

**Wright Morris (1910-1998),** écrivain et photographe américain, auteur du fameux ouvrage *The Inhabitants*, très atypique par sa double pratique, influant aux États-Unis dans la seconde moitié du vingtième siècle, sera l'invité des nouvelles cimaises. La Fondation, propose pour la première fois en France, sa double vision photographique et littéraire de l'Amérique profonde, l'écriture singulière d'un brillant auteur méconnu.

**Henri Cartier-Bresson – La France (2<sup>e</sup> partie).**

### – 4 septembre / 17 novembre 2019

**La Chine par Henri Cartier-Bresson.** Après l'ouvrage *D'une Chine à l'autre* (1954) introduit par Jean-Paul Sartre, le travail accompli par Henri Cartier-Bresson en Chine n'avait jamais été l'objet d'une sérieuse relecture. La Fondation s'est associée à l'historien Michel Frizot qui proposera une étude approfondie grâce aux nombreux documents conservés dans les archives et assurera le commissariat de l'exposition et la direction de l'ouvrage. L'exposition se poursuivra en Chine ultérieurement.

**Martine Franck – Paysages.** « J'ai toujours photographié les paysages par plaisir, par besoin. La prise de vue est le contraire de l'instantané. » Martine Franck

## UNE DOUBLE ÉMOTION

### ÉVÉNEMENTS

Chaque exposition fera l'objet de conférences, d'un programme dense d'événements au 79 rue des Archives qui sera annoncé en janvier 2019. Cette adresse ayant vocation à devenir un lieu d'échanges, d'éducation et de diffusion du savoir sur la photographie pour des publics variés.

### PERLES DES ARCHIVES

Le parcours des visiteurs, toujours plus curieux de connaître l'œuvre et l'homme qu'était Henri Cartier-Bresson, sera jalonné de « Perles », fruit du travail de recherche dans les archives de la Fondation. L'œuvre sera ainsi resituée, dans une nouvelle approche éditoriale, comme celle d'un jeune homme pétri d'art et de littérature, épousant, avec une immense curiosité, humour et talent, son époque autant que la diversité de la société et du monde.

### DIFFUSION DES ŒUVRES

Au delà de son propre site, la Fondation continue à accompagner quantité de présentations d'œuvres d'Henri Cartier-Bresson et de Martine Franck dans des institutions à travers le monde, et favorise le travail de chercheurs en donnant le meilleur accès aux archives. L'agence Magnum Photos, créée par Henri Cartier-Bresson sous l'impulsion de Robert Capa, avec George Rodger et David Seymour, continue de gérer des demandes de reproductions des photographies.

Avec Kristen van Riel, président de la Fondation, qui a orchestré ce transfert dans les nouveaux locaux, Agnès Sire qui a su si bien installer le rôle rigoureux de la FHCB dans le paysage photographique mondial, le conseil d'administration et les différents partenaires publics et privés qui nous ont aidés à préparer ce projet ambitieux, et une équipe renforcée, nous nous réjouissons d'accueillir un public élargi avec des propositions renouvelées au 79 rue des Archives. Ce projet Martine Franck l'avait souhaité et soutenu avant sa disparition trop soudaine en août 2012.

François Hébel, Directeur,  
Paris, le 22 juin 2018

# EXPOSITION INAUGURALE MARTINE FRANCK 6 NOVEMBRE 2018 10 FÉVRIER 2019

## INTRODUCTION

Pour l'inauguration de ses nouveaux espaces, la Fondation HCB a souhaité rendre hommage à Martine Franck, en lui consacrant une rétrospective. Martine Franck revendiquait l'émerveillement et la célébration de la vie, une joie profonde devant l'humanité tout en luttant contre l'exclusion avec toute l'empathie qu'elle savait déployer. Photographe engagée, Martine Franck devint militante pour nombre de ces causes qu'elle photographia activement, une sérieuse audace pour la jeune femme à qui l'on avait appris à ne pas franchir les limites. « Une photographie n'est pas nécessairement un mensonge, disait-elle, mais ce n'est pas la vérité non plus. [...] Il faut être prêt à saluer l'inattendu ».

Née à Anvers en 1938, Martine Franck grandit en Angleterre et aux États-Unis au sein d'une famille de collectionneurs. Polyglotte, étudiante en histoire des arts, férue de sculpture, c'est lors d'un long voyage en Orient en 1963 qu'elle découvre la photographie. À son retour à Paris, elle travaille pour *Time-Life* et devient l'assistante de Gjon Mili et Eliot Elisofon avant de devenir photographe indépendante. Collaborant pour les grands magazines américains, ses reportages, ses portraits d'artistes et d'écrivains sont publiés dans *Life*, *Fortune*, *Sports Illustrated*, *le New-York Times* et *Vogue*. Renonçant vite à la photographie de mode, elle vit dès ses débuts l'aventure de la troupe du Théâtre du Soleil avec son amie Ariane Mnouchkine et participe à la création des agences Vu, puis Viva. En 1970, elle épouse Henri Cartier-Bresson, artiste accompli, qui va l'encourager dans sa propre voie. Elle rejoindra plus tard, la coopérative Magnum, qui diffuse toujours son travail aujourd'hui.

À l'accomplissement d'une vie de photographe s'ajoute un point d'orgue, la création de la Fondation Henri Cartier-Bresson en 2003. Très consciente du lourd héritage qui serait laissé à la famille si rien n'était fait, Martine Franck a mis en œuvre avec brio la constitution d'une Fondation reconnue d'utilité publique destinée à abriter et diffuser conjointement l'œuvre de son époux et la sienne. Elle explique que c'est enfin le moment où elle s'est sentie fière des moyens que lui avait légués sa famille. Cette fondation, conçue avec Henri Cartier-Bresson et leur fille Mélanie, représentait pour elle un pas ultime vers la liberté : liberté de créer, de préserver et de rassembler. Elle avait enfin franchi la ligne, et opéré en douceur cette transgression qui poursuivait la tradition familiale du partage de l'art.



*Martine Franck photographiée par Henri Cartier-Bresson, Venise, Italie, 1972*

Le travail sur l'exposition et l'ouvrage qui l'accompagne a été entrepris très en amont en 2011 par Agnès Sire avec Martine Franck, alors qu'elle se savait malade. La photographe avait souhaité confier la direction de l'ouvrage et le commissariat de l'exposition à celle avec qui elle dirigeait cette Fondation depuis longtemps. Le choix des photographies, du parcours plutôt chronologique et ponctué de textes, de l'entretien avec son amie, l'écrivaine Dominique Eddé étaient les principes acquis de ce vaste projet. On y retrouvera le fil de son engagement au travers des séries de portraits, de paysages presque abstraits, qui ne manqueront pas de surprendre, et d'une sorte de chronique à distance de la vie politique. Composée d'épreuves photographiques, de livres, documents issus du fonds de la Fondation, l'exposition est organisée en collaboration avec le musée de l'Élysée à Lausanne et le FotoMuseum à Anvers qui présenteront l'exposition en 2019.

## COMMISSAIRE

L'exposition a été conçue par Agnès Sire, directrice artistique de la Fondation Henri Cartier-Bresson.

## COLLABORATION ET PARTENAIRES

L'exposition est organisée en collaboration avec le Musée de l'Élysée à Lausanne et le FotoMuseum d'Anvers. Elle sera présentée à Lausanne du 20 février au 5 mai 2019 et à Anvers du 28 juin au 6 octobre 2019.

« Une goutte d'eau dans la rivière, mais j'y crois. Pour être photographe, il faut un bon œil, le sens de la composition, de la compassion et un sens de l'engagement. » MARTINE FRANCK

« L'appareil est en lui-même une frontière, passer de l'autre côté, on ne peut y parvenir qu'en s'oubliant soi-même, momentanément. » M.F.

« Ce qui me frappe en photographie, c'est qu'il y a une envie de comprendre, de se comprendre. C'est une quête incessante de la vie. » M.F.

« Je me sens concernée par ce qui se passe dans le monde et impliquée dans ce qui m'entoure. Je ne veux pas seulement "documenter", je veux savoir pourquoi telle chose me dérange ou m'attire et comment une situation peut affecter la personne concernée. Je ne cherche pas à créer une situation et ne travaille jamais en studio ; je cherche plutôt à comprendre, à saisir la réalité. J'ai trouvé dans la photographie un langage qui me convient. » M.F.

EXTRAITS DU LIVRE  
**MARTINE FRANCK**  
ÉDITIONS XAVIER BARRAL  
FONDATION HCB

EXTRAITS DE L'ENTRETIEN DE DOMINIQUE EDDÉ  
AVEC MARTINE FRANCK

**Dominique Eddé : Quelle est ta motivation la plus forte en tant que photographe ?**

**Martine Franck :** Mon empathie. J'ai envie de la transmettre. J'aime les gens. Je ne suis pas très critique. La vie est si compliquée : quand quelqu'un réussit à faire quelque chose, je trouve ça merveilleux. J'ai toujours été très attirée par les gens qui ont une passion pour ce qu'ils font. Et je me suis toujours intéressée à la cause des femmes. J'ai beaucoup photographié les mouvements féministes, toutes les tentatives qui menaient à une libération des droits des femmes, partout dans le monde. J'ai aussi été très attentive à la conquête de leurs droits, la contraception, l'avortement, mais aussi aux jeunes filles marginales en difficulté. Et bien sûr à la vieillesse. La vieillesse, j'ai toujours été tendre avec ce qu'elle m'apprend. C'est très important dans mon travail. Je ne cherche pas vraiment à raconter des histoires, mais plutôt à suggérer des situations, des gens. Pour moi, la photographie c'est aussi autre chose qu'un métier. J'ai tant reçu dans ma vie, j'ai eu envie de rendre quelque chose en partageant ce et ceux que j'aime.

**Une bonne photo, tu la sens aussitôt ?**

Oui, on sent très bien quand on fait son maximum. On a très rarement des surprises, après coup. De mauvaises surprises, oui... mais des bonnes ? Presque jamais.

EXTRAITS DU TEXTE DE DOMINIQUE EDDÉ  
« L'AUSTÉRITÉ ET LA GRÂCE »

La personne et l'œuvre de Martine Franck se ressemblent beaucoup. Elles sont habitées par la même humanité. La même simplicité. Le même respect de l'autre et de soi. C'est dommage qu'il n'existe pas de mot pour désigner l'exact contraire de la vulgarité. Ni distinction ni raffinement ne rendent pleinement compte de cette manière qu'elle a d'allier la sobriété à la bienveillance, le goût de la vie au goût tout court. Quand elle nous dit d'Henri Cartier-Bresson qu'il n'aimait pas l'outrance, mais son contraire – la construction et l'équilibre –, on songe à l'évidence de leur lien : à la beauté de l'équilibre qu'il a trouvé en elle.

Ce n'est pas un hasard si Martine Franck s'est portée naturellement vers les portraits et les paysages plutôt que vers les lieux de misère et de conflit. Il y a dans sa vision du monde un constant besoin d'ouverture, d'horizon. Une indulgence contagieuse qui se vérifie, immanquablement, sur les visages qu'elle prend en photo. Les gens sont confiants en sa présence. Ils semblent délivrés du devoir de poser. Ils sont comme elle : dedans dehors. Si bien que « l'instant décisif » est rarement implacable dans ses images.

EXTRAITS DU TEXTE D'ANNE LACOSTE  
« APPRIVOISER LE TEMPS »

Si Martine Franck choisit parfois d'approfondir des sujets de commande à titre individuel, elle s'investit surtout dans les thématiques liées à ses thèmes de prédilection. Ces sujets ne font pas l'objet d'une étude systématique délimitée dans le temps. La photographe choisit de les aborder de manière ponctuelle, sur une longue période. Elle bénéficie ainsi d'une certaine latitude pour développer ces thématiques au gré d'évènements auxquels elle participe, mue par son propre intérêt ou à l'occasion de travaux de commandes.

Quand elle décide de se consacrer à une carrière de photographe, Martine Franck choisit un domaine d'activité comprenant encore peu de femmes – on compte parmi elles Sarah Moon, Sabine Weiss, Janine Niépce, Cathy Leroy. Au sein de l'agence Magnum, elle incarne cette minorité avec, entre autres, Eve Arnold, Susan Meiselas, Inge Morath et Marilyn Silverstone. La question d'un regard et d'une approche photographique spécifiquement féminins est d'ailleurs récurrente dans ses interviews. Si Martine Franck y répond en parlant plus volontiers d'individualité que de genre, la condition féminine n'en est pas moins un sujet important dans son œuvre photographique. La période est en effet marquée par une remise en cause fondamentale du statut de la femme dans la société qui, à partir des années 1960, bouleverse le système patriarcal, avec notamment la réforme du divorce et la loi Veil encadrant la dépénalisation de l'avortement en 1975. Elle photographie les nombreuses manifestations, notamment celles du MLF dans les années 1970 et 1980, et participe au premier numéro du journal du mouvement, *Le torchon brûle*, paru en mai 1971. Ses voyages à l'étranger sont aussi l'occasion de développer le sujet depuis les manifestations féministes de New York, en 1974, la marche des femmes à Chypre, en 1975 ou encore la Journée des femmes à Pékin, en 1980.

Martine Franck est attentive à cette question au quotidien. Lors de son reportage documentaire sur la vie du quartier de Saint-Pierre-de-Chaillot à Paris en 1973, elle a particulièrement senti « les travaux abêtissants des femmes » et prend le parti de photographier les femmes de ménage, employées de banque, mannequins et strip-teaseuses pour en rendre compte. Ses vues d'affiches dans l'espace public ou de couvertures de magazine révèlent l'iconographie de la femme-objet et son caractère inapproprié dans l'espace

public. Ses portraits de femmes sur leur lieu de travail en Roumanie, en 1975, témoignent de ce même intérêt. Sa condition de femme photographe lui donne aussi un accès privilégié aux sujets concernant la condition féminine tels que la série « Les Contemporaines » de *Vogue*, en 1969 et 1970, consacrée à des femmes sélectionnées pour leur choix de vie affirmé. En 1982, elle réalise les portraits de la photographe Sarah Moon, de la compositrice Betsy Jolas, de la chanteuse de blues Colette Magny, de l'écrivaine Chantal Chawaf, de son amie Ariane Mnouchkine et de la réalisatrice Agnès Varda pour une commande de la Maison de la culture du Havre et du ministère des Droits de la femme intitulée « Des femmes et la création ». En 1991, pour le projet d'exposition « Des métiers et des femmes » commandé par le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes, elle photographie des femmes ayant choisi comme elle un métier « masculin » : pêcheuse, conductrice de train, guide de haute montagne, électricienne à l'Aérospatiale de Toulouse. Elle réalise également des reportages photographiques sur la condition féminine, comme ceux qu'elle consacre aux femmes en détention (1987) ou aux missions de centres sociaux tels que l'association caritative Le Moulin vert pour les mères et leurs enfants (1992) ou la communauté pour les victimes de violences à San Diego, en Californie (pour le magazine *Marie Claire*, 2002). Elle participe à plusieurs projets collectifs tels que la délégation du Comité international du droit des femmes parti à Téhéran pour une mission d'information en 1979 ou le projet de Reporters sans frontières, « Elles changent l'Inde », dans l'État du Gujarat, à Ahmedabad, en 2010. Cette thématique se concrétise cette même année par la parution de *Women/Femmes*, qui réunit une sélection de ses photographies sur le sujet.

## BIOGRAPHIE

**1938**

Martine Franck naît le 2 avril à Anvers, en Belgique. Elle grandit aux États-Unis et fait ses études à Long Island et en Arizona, avant de partir en Grande-Bretagne où son père est engagé dans l'armée.

**1956**

Commence des études en histoire de l'art, à l'Université de Madrid.

**1958**

Est admise à l'École du Louvre. Soutenant son mémoire consacré à « Sculpture et Cubisme : 1907 – 1915 », fait la connaissance d'Ariane Mnouchkine laquelle s'affirme comme une figure incontournable du théâtre français.

**1963**

Commence à photographier les splendeurs et charmes de la Chine, du Japon, de l'Inde, du Cambodge, du Népal, du Pakistan, de l'Afghanistan et de l'Iran au cours d'un voyage initiatique en Extrême-Orient avec Ariane Mnouchkine. « La photographie est apparue par hasard dans ma vie. J'ai obtenu un visa pour la Chine et mon cousin m'a prêté son Leica en me disant que j'avais beaucoup de chance et qu'il fallait que je rapporte des images. » Confia-t-elle à Roland Quilici en 2007.

**1964**

De retour en France, travaille à Paris pour *Time-Life* où elle devient l'assistante d'Eliot Elisofon et de Gjon Mili avant de devenir photographe indépendante. Collaborant pour les grands magazines américains, ses reportages, ses portraits d'artistes et d'écrivains sont publiés dans *Life*, *Fortune*, *Sports Illustrated*, le *New York Times* et *Vogue*. Se lie d'amitié avec Pierre Alechinsky, Balthus, Pierre Boulez, Marc Chagall, Michel Foucault, Michel Leiris, Sam Szafran ou Paul Strand. Parallèlement elle devient membre fondatrice du Théâtre du Soleil puis, photographe officielle de la troupe d'Ariane Mnouchkine, qu'elle ne quittera jamais, révélant spectacles, mises en scène et la vie quotidienne à la Cartoucherie.

**1966**

Fait la connaissance d'Henri Cartier-Bresson, de trente ans son aîné.

**1970**

Épouse Henri Cartier-Bresson. Intègre l'agence Vu créée par Pierre de Fenoyl. Réalise et produit le documentaire *What Has Happened to the American Indians* (1970, 17 mn).

**1972**

Participe à la fondation de l'agence Viva aux côtés d'Hervé Gloaguen, Guy Le Querrec, François Hers, Jean Lattes et Richard Kalvar. Réalise *Music at Aspen* (Viva Films, 1972, 17 mn).

**1976**

Publication de *Martine Franck* aux Éditions Contrejour.

**1977**

Exposition *Quartier Beaubourg* au Centre Georges Pompidou, Paris.

**1978**

Publication de *Martine Franck. Les Lubérons* aux Éditions du Chêne.

**1980**

Intègre la coopérative de photographes Magnum Photos. Réalise de nombreux reportages en soutien à des causes humanitaires, et collabore avec l'association des petits frères des Pauvres. Publie *Le Temps de Vieillir*, dans lequel elle écrit : « Tout ne se photographie pas. Il y a des moments où la souffrance, la déchéance humaine vous étreignent et vous arrêtent. D'autres situations, intéressantes en termes de sociologie, ne disent rien visuellement. La photographie montre plus qu'elle ne démontre, elle n'explique pas le pourquoi des choses ». De nombreuses expositions voient le jour dans les années 1980, en Angleterre, au Japon, en Suisse, en Allemagne, aux États-Unis, aux Pays-Bas, en Italie mais aussi en France comme au Musée Nicéphore Niepce à Chalon sur Saône avec *Le Temps de Vieillir* en 1981.

**1983**

Jusqu'alors associée à l'agence Magnum, elle en devient membre. Poursuit son travail consacré à la cause des femmes et au féminisme.

**1986**

Publication de *La BPI en toute liberté*, Éditions du Centre Pompidou/BPI.

**1992**

Une rétrospective lui est consacrée au Museo d'Arte Contemporaneo de Santiago, Chili.

**1993**

Se rend à plusieurs reprises et jusqu'en 1997 sur l'île de Tory, au nord ouest de l'Irlande. Elle y photographie le quotidien d'une communauté gaélique traditionnelle vivant en marge du continent.

## BIOGRAPHIE

### 1995

Publications de *Collège de France. Figures et travaux*. Imprimerie Nationale / Paris Audiovisuel, Paris et de *Jean Giono. The Man who planted trees*. Limited Editions Club. Réalise avec Robert Delpire, un film de 26 minutes intitulé *Ariane et Compagnie*.

### 1996

Voyage en Asie où elle photographie les Tulkus, des enfants moines tibétains vivant à Bodnath, au Népal, et dans le Nord de l'Inde. Réalise *Tory Island No Treasure Island* (petits frères des Pauvres, 1996, 4 mn).

### 1998

Exposition et publication des projets *D'un jour, l'autre* à la Maison Européenne de la Photographie, Paris et *Tory, Île aux confins de l'Europe*. à la Photographers Gallery, Dublin et aux Éditions Bentelli, Berne. Publication d'*Henri Cartier-Bresson photographié par Martine Franck*. Éditions Franco Sciardelli Milan / FNAC Paris.

### 2000

Participe à la réalisation d'un film documentaire intitulé *Retour en Irlande avec Martine Franck, photographe*, réalisé par Fabienne Strouvé-Beckers. Publications du livre *Martine Franck, photographies*, aux Éditions Claude Bernard avec un texte d'Ariane Mnouchkine. Exposition *Tory, île aux confins de l'Europe* à la Galerie Fait et Cause, Paris. Exposition et publication de *Tibetan Tulkus: Images of Continuity* avec la Galerie Rossi & Rossi à Londres. Expositions dans différentes institutions en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni dont la Howard Greenberg Gallery, New York et la Galerie Claude Bernard, Paris.

### 2002

Expose au Musée de la Vie Romantique et crée à Paris, avec Henri Cartier-Bresson et leur fille Mélanie, la Fondation Henri Cartier-Bresson, dont elle devient présidente en 2004.

### 2003

Suit Robert Wilson, scénographe à la Comédie Française, et photographie notamment sa mise en scène des *Fables de La Fontaine*. *Fables* sera publié pour l'occasion, aux Éditions Actes Sud. Publication de *Martine Franck, photographe*. Éditions des Musées de la Ville de Paris / Éditions Adam Biro.

### 2005

Exposition *Martine Franck, Fotografa*, à la Fondation BBK, Bilbao et *Tibetan Tulkus: Images of Continuity* au Festival International de Rome.

### 2006

Décorée Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

### 2007

Publication d'un numéro de la collection Photopoché qui lui est dédié aux Éditions Actes Sud, avec un texte d'Annick Cojean. La même année paraît *Martine Franck* aux Éditions Phaidon, avec un texte de Louise Baring.

### 2008

Exposition *Martine Franck* au Kahitsukan Kyoto Museum of Contemporary Art, Kyoto et d'une publication *Humanistic Eyes: Martine Franck*. qui l'accompagne.

### 2010

Le Chanel Nexus Hall à Tokyo présente l'exposition *Femmes* et publication de *Women, Femmes*. Éditions Steidl / Chanel.

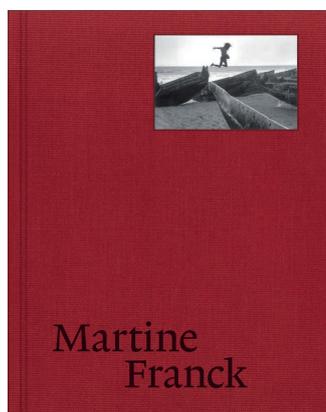
### 2011

En octobre 2011, l'exposition *Venus d'ailleurs présente*, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris, une série de 62 portraits d'artistes, réalisés entre 1965 et 2010, saisis dans leurs ateliers parisiens (Michel Barcelo, Marc Chagall, Fernando Botero, Léonor Fini, Ousmane Sow, Zao Wou Ki...). Promotion au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite et Lauréate du Prix Montblanc de la Culture, récompensée pour son travail au sein de la Fondation HCB.

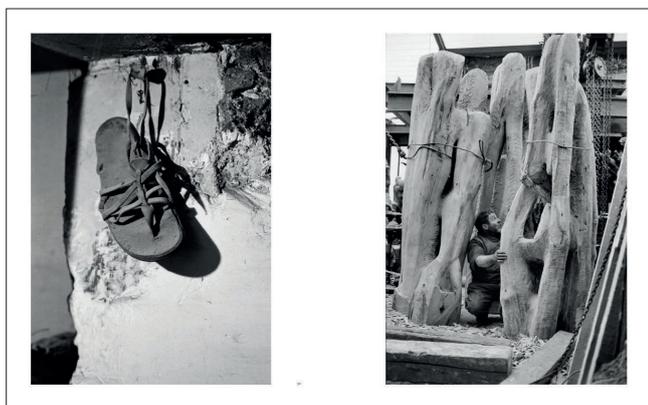
### 2012

Exposition d'une centaine de portraits d'artistes à la Galerie Claude Bernard et *Pérégrinations* présentée à la Galerie Howard Greenberg à New York. Décède le 16 août 2012 à Paris.

LIVRE  
**MARTINE FRANCK**  
ÉDITIONS XAVIER BARRAL  
FONDATION HCB



Relié  
23 x 29,2 cm  
300 photographies et documents  
238 pages  
Préface d'Agnès Sire  
Textes d'Anne Lacoste et de Dominique Eddé  
Entretien avec Martine Franck  
Biographie établie par Cécile Gaillard avec Aude Raimbault  
60 €  
ISBN 978-2-36511-125-6



## AMÉNAGEMENT DU 79 RUE DES ARCHIVES PAR NOVO

L'architecture intérieure de la Fondation Henri Cartier-Bresson a été conçue par les architectes de NOVO, (Henri Barthélémy, Alain Cieutat, Simon Barthélémy et Iliana Genova). Intégrant des nécessités de réception de publics très diversifiés, de conservation des archives et d'accueil des chercheurs, l'espace a été conçu dans un esprit de transparence et de communication. Il est lumineux et sans ostentation.

Les matériaux sont déclinés en larges pans – métal laqué blanc du mobilier, aluminium satiné aux murs, sol en béton poli noir – pour structurer et unifier au rez-de-chaussée un long parcours ouvert au public : depuis la Vitrine sur rue vers l'Accueil dans la première cour jusqu'aux Salles de Conférence et d'Exposition dans l'immeuble au-delà de la seconde cour. Ils rendent cohérents des lots initialement hétérogènes.

Dans les espaces d'exposition, les entraves ont été réduites au minimum pour permettre à de grandes cimaises mobiles de moduler et composer avec une grande variabilité les espaces muséographiques. À l'étage, les préoccupations de préservation et d'accès aux Archives ont fait l'objet d'une attention toute particulière liée à la qualité du patrimoine de la Fondation. Une bibliothèque accueille les chercheurs et les réunions. Le bois souligne le caractère intimiste de ce niveau. L'ensemble signe, dans une architecture élégamment inscrite en creux, la volonté de se mettre au service des œuvres et des visiteurs.

Les locaux de la Fondation Henri Cartier-Bresson s'inscrivent dans un bâtiment indépendant dans une seconde cour du Marais. Cet ancien garage acheté en co-propriété avec la Fondation François Sommer, qui installe ses bureaux dans les locaux du 2<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> étage, a été entièrement transformé par le cabinet Lobjois Bouvier et Associés, les travaux ayant été réalisés par l'entreprise Demathieu et Bard.

Les nouveaux locaux de la Fondation HCB ont reçu le soutien :

- du Ministère de la Culture
- de la Région Île-de-France
- de la Mairie de Paris

Ainsi que le soutien de la famille de Martine Franck pour la création de la Bibliothèque.

# DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DE LA FONDATION

## EXPOSITIONS

La Fondation double dès l'ouverture son mètre linéaire dédié aux expositions temporaires et à la présentation d'une large sélection de la collection permanente. Dans un second temps, une nouvelle salle sera ouverte triplant ainsi le linéaire d'exposition par rapport au site de Montparnasse.

## COLLECTION

Le patrimoine artistique de la fondation sera réuni et préservé dans le nouvel espace et selon les dernières normes de conservation.

- près de 50 000 tirages originaux
- plus de 200 000 négatifs et planches-contacts
- plus de 1 500 ouvrages
- 4 500 lettres et manuscrits
- plus de 6 000 articles de presse, publications et documents.

## RECHERCHE ET DIFFUSION INTERNATIONALE

Une salle de recherche sera à mise à disposition des chercheurs et commissaires pour mieux répondre à leurs demandes et favoriser la présence à l'international des œuvres de la collection.

## ÉVÉNEMENTS

À l'occasion des expositions, la Fondation organisera une riche programmation d'événements ouvrant la porte à différentes disciplines et des formats innovants, à partir de janvier 2019.

## LIBRAIRIE

La librairie spécialisée en photographie offrira plus de 600 références à la vente, dont de nombreux ouvrages de référence sur Henri Cartier-Bresson et Martine Franck.

La sélection proposera également des monographies, des ouvrages scientifiques et collectifs, des catalogues d'exposition, des essais, des éditions originales ou auto-édités, liés aux expositions temporaires ou aux événements présentés à la Fondation.

## PÉDAGOGIE

Le nouveau bâtiment compte une salle mise à disposition d'associations, de scolaires et du jeune public. L'ouverture des nouveaux espaces s'accompagnera de programmes pédagogiques pour accompagner différentes générations dans la découverte des expositions et les mobiliser dans le décodage des images.

## VITRINE

La vitrine sur la rue des Archives déjà présente dans une photographie d'Eugène Atget du début du XX<sup>e</sup> siècle, offrira une installation renouvelée rendant compte des activités de la Fondation.

## BUDGET

La Fondation entièrement privée et autonome a réalisé ce nouveau projet grâce à ses fonds propres et à des subventions exceptionnelles d'investissement du ministère de la culture, de la région Île-de-France et de la Mairie de Paris. La famille Franck a particulièrement soutenu la belle bibliothèque qui accueillera des chercheurs.

Les différentes aides publiques ont accompagné la destruction d'une partie de l'ancien garage demandée par les architectes des Bâtiments de France, afin de recréer une charmante cour du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le budget de fonctionnement annuel de la Fondation nouvellement installée dans le Marais sera d'environ un million d'euros.

Le département conservation de la Fondation présentera régulièrement sur le parcours du visiteur des images isolées et en racontera l'histoire singulière, déroulant ainsi le fil de la vie de l'homme qui porte le nom de l'institution. Ces perles permettront d'incarner le parcours singulier d'un homme du vingtième siècle, pétri de littérature, d'art et dont la curiosité n'a eu d'égal que la liberté.

Nombre de photographies d'Henri Cartier-Bresson sont aujourd'hui dans les mémoires, et ont marqué par leur rencontre avec l'histoire. Chacun s'approprie et se rattache à des images selon sa sensibilité ou son parcours personnel.

Le fonds de plus de 30 000 tirages originaux sélectionnés par le photographe réserve de nombreuses surprises.

### PERLE HCB1933002W0037B

Henri Cartier-Bresson ne pratiquait pas l'auto-portrait, auquel la plupart des grands photographes cédaient sans pour autant les montrer. Les conservateurs de la Fondation n'en connaissent que deux ou trois significatifs.

Il refusait aussi qu'on le prenne en photo et d'apparaître à la télévision pour ne pas être reconnu dans la rue. Ses colères feintes étaient célèbres, sortant de sa poche un couteau devant tout photographe tentant d'enfreindre cette règle.

Cet « auto-portrait » lors d'un temps faible, alors que rien ne se présente à lui, a été pris lors d'un voyage en Italie avec ses amis l'écrivain André Pieyre de Mandiargues et l'artiste Leonor Fini en 1933 à l'âge de 25 ans. Henri Cartier-Bresson l'avait sélectionnée pour sa fameuse exposition au MoMa de New York en 1947. La photographie a été mise à l'écart pendant quelques décennies puis réapparut dans les années 1980.



Henri Cartier-Bresson, *Autoportrait, près de Sienne, Italie, 1933*

## ÉQUIPE

Une petite équipe de huit personnes permet aujourd'hui à la Fondation HCB d'accomplir différentes missions de conservation et de diffusion. Elle est dirigée par Agnès Sire, directrice artistique et co-fondatrice de la Fondation HCB et François Hébel directeur depuis novembre 2017.

### AGNÈS SIRE

Agnès Sire est aujourd'hui la directrice artistique de la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris après l'avoir co-fondée et dirigée de 2003 à 2017. Après des études de philosophie à la Sorbonne, elle travaille pendant deux ans pour la galerie Alexandre Iolas, à Paris. Elle rejoint ensuite et pendant vingt ans la coopérative Magnum Photos comme directrice artistique, où elle est commissaire et auteur de nombreux projets de groupes et d'auteurs. À la Fondation HCB, elle est en charge depuis 2004 du commissariat des expositions et des catalogues, comme « Documentary and Anti-Graphic Photographs », « Le Scrapbook d'Henri Cartier-Bresson », « Jeff Wall – Smaller Pictures », « Saul Leiter », « Henri Cartier-Bresson et Walker Evans – Photographier l'Amérique » et plus récemment « Raymond Depardon – Traverser » ou « Robert Adams – Our Lives and Our Children » actuellement. Elle a par ailleurs élaboré un conséquent travail de recherche sur l'œuvre du photographe chilien, Sergio Larrain. Ce projet a fait l'objet d'une importante monographie publiée aux Éditions Xavier Barral et d'une exposition aux Rencontres d'Arles, l'été 2013 puis d'une présentation inédite à l'automne 2013 à la Fondation HCB.

### FRANÇOIS HÉBEL

François Hébel est le directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson depuis novembre 2017. Né en 1958, et après des études de communication, il se tourne vers la photographie. De 1983 à 1985, il dirige les galeries FNAC. En 1985, Jean-Luc Monterosso avec lequel il a collaboré pour le Mois de la Photo le recommande au Festival Photographique d'Arles, François Hébel en devient le directeur de 1986 à 1987 où il révèle de nombreux photographes. En 1987, François Hébel devient directeur de la célèbre coopérative Magnum Photos qu'il diversifie en créant notamment un département culturel avec Agnès Sire et Diane Dufour, accompagne l'essor du reportage en profondeur comme d'actualité et oriente l'agence vers l'ère du numérique. En 2000, il devient vice-président éditorial du pôle Europe de l'agence Corbis. En 2001, il retourne à la direction du festival des Rencontres d'Arles, qu'il développera et quittera treize ans plus tard.

Il est également directeur et cofondateur de Photo Spring Beijing (2010-2012), de la Biennale Foto/Industria de Bologne (Italie) depuis 2013, directeur artistique du programme « French Protocol » de la FIAF Gallery, galerie de l'Institut français/Alliance française de New York depuis 2015, fondateur et directeur artistique du Mois de la Photo du Grand Paris 2017 et auteur de nombreux livres, spectacles et catalogues de photographie.

NOUVELLE  
IDENTITÉ GRAPHIQUE  
PAR ATALANTE

# FONDATION HENRI CARTIER- BRESSON



Redessiner l'identité graphique de la Fondation sans oublier celles et ceux qui l'ont inventée. Le premier logo de la Fondation HCB avait été dessiné par Robert Delpire.

La nouvelle identité visuelle de la Fondation a été confiée à Atalante, atelier de création graphique, auteur de nombreuses identités dans le domaine culturel (Cité de la musique, Fondation Cartier pour l'Art contemporain, Centre national du Costume de Scène, Le Bal...)

Le jeu typographique qui sous-tend toute la ligne graphique s'inspire de cette expression familière aux photographes : « lire une photographie ». La typographie choisie, intemporelle, géométrique, est inspirée par la pratique du dessin chère à Henri Cartier-Bresson.

Le monogramme réunissant ses initiales HCB – communément utilisé par ses proches – vient signer l'appellation « Fondation Henri Cartier-Bresson ». Pour les visuels d'exposition, le choix d'ancrer plusieurs petites photographies sur l'écriture invite au récit et à la visite.

# 2003-2018 LA FONDATION HCB À MONTPARNASSE

## PATRIMOINE

La Fondation HCB, reconnue d'utilité publique en 2002, a été créée afin de préserver et garantir l'indépendance des œuvres d'Henri Cartier-Bresson et Martine Franck. Le patrimoine exceptionnel et inaliénable est constitué de tirages originaux, négatifs, planches contact, dessins, correspondances, ouvrages, films, articles de presse, affiches, cartons d'invitations, enregistrements sonores. Un minutieux travail d'inventaire sur le fonds est toujours en cours. L'agence Magnum Photos gère la diffusion et les droits des images, ainsi que la tournée de certaines expositions.

## EXPOSITIONS

En quinze ans, 45 expositions originales ont accueilli plus d'un million de visiteurs. La Fondation est désormais l'un des hauts lieux parisiens de la photographie mais peut statutairement ouvrir ses portes à d'autres disciplines, peinture, sculpture, dessin, vidéo. Depuis 2003 plus de quarante prestigieuses institutions et artistes de renommée internationale ont fait confiance à la Fondation pour la réalisation d'expositions : Robert Adams, Raymond Depardon, Jeff Wall, William Eggleston, Saul Leiter, la Fondation Giacometti, l'International Center of Photography de New York, l'atelier Robert Doisneau, le J. Paul Getty Museum, la Die Photographische Sammlung / SK Stiftung Kultur, et la Bill Brandt Archive.

## DIFFUSION INTERNATIONALE

Les œuvres issues de la collection sont largement diffusées dans le monde entier. Ainsi depuis sa création, la Fondation a coproduit plus de 90 expositions et assuré les prêts de plus de 1 000 œuvres.

## RECHERCHE

L'accueil et l'accompagnement de chercheurs et de commissaires d'expositions ont permis la création de rétrospectives internationales majeures et de publications associées dans des institutions telles que le Centre Georges Pompidou et la Bibliothèque Nationale de France à Paris, le MoMA à New York, The Art Institute à Chicago, le SFMOMA à San Francisco, The High Museum of Art à Atlanta, la Fundación MAPFRE à Madrid, le Museo del Palacio de Bellas Artes à Mexico et le Museo dell'Ara Pacis à Rome.

## PRIX HCB

Décerné tous les deux ans par un jury international, le Prix HCB, soutenu aujourd'hui par la Fondation d'Entreprise Hermès, est une aide à la création de projets photographiques. Depuis 1989 dix lauréats ont reçu le prix : Chris Killip, Josef Koudelka, Larry Towell, Fazal Sheikh, Jim Goldberg, David Goldblatt, Vanessa Winship, Patrick Faigenbaum, Claude Iverné et plus récemment Guy Tillim.

## RENCONTRES

Depuis sa création la Fondation s'est engagée à susciter la réflexion autour de la photographie. Plus d'une centaine d'événements, soutenus par Olympus, ont été menés par des experts tels que Natacha Wolinski, Quentin Bajac, Sam Stourdzé, Clément Chéroux, Rémi Coignet et Jean-François Chevrier. Elles offrent un aperçu de la photographie moderne et contemporaine à travers des dialogues ou débats ouverts avec des artistes, photographes, critiques, historiens, conservateurs et éditeurs.

## 2 IMPASSE LEBOUIS

Le 2 impasse Lebourg fut pendant quinze ans, l'écrin idéal du premier acte de la Fondation. Construit en 1912 par Molinié, et rénové par Ceria et Coupel, cet élégant atelier d'artiste est situé dans le quartier Montparnasse. Henri Cartier-Bresson et Martine Franck sont tombés amoureux de ce lieu et ont décidé d'y construire leur Fondation. Afin de développer ses activités, la Fondation déménagera dans le Marais à l'automne 2018.

## ARTISTES PRÉSENTÉS DEPUIS 2003

Après l'exposition inaugurale « Les choix d'Henri Cartier-Bresson » et « Ce que j'ai vu » : Robert Adams, Manuel Alvarez-Bravo, Bill Brandt, Harry Callahan, Joan Colom, Bruce Davidson, Raymond Depardon, Zbigniew Dlubak, Robert Doisneau, William Eggleston, Mitch Epstein, Walker Evans, Patrick Faigenbaum, Louis Faurer, Alberto Giacometti, Jim Goldberg, David Goldblatt, Emmet Gowin, Guido Guidi, Lewis Hine, Pieter Hugo, Claude Iverné, Sergio Larrain, Saul Leiter, Helen Levitt, Inge Morath, Ugo Mulas, Irving Penn, August Sander, Fazal Sheikh, Saul Steinberg, Paul Strand, Yutaka Takanashi, Guy Tillim, Larry Towell, Jeff Wall, Mōi Wer, Vanessa Winship, Francesca Woodman.

# VISUELS PRESSE EXPOSITION MARTINE FRANCK

L'usage des visuels presse est exonéré de droits dans la limite de la promotion de l'exposition et de l'ouverture de la Fondation Henri Cartier-Bresson dans le Marais. Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à trois par support.



001  
*Quartier de Byker, Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni, 1977*  
© Martine Franck / Magnum Photos



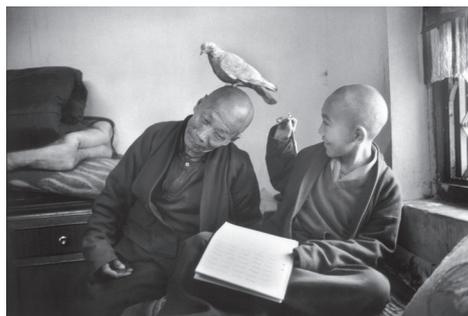
002  
*Tory Island, Comté de Donegal, Irlande, 1995*  
© Martine Franck / Magnum Photos



003  
*Plage, village de Puri, Inde, 1980*  
© Martine Franck / Magnum Photos



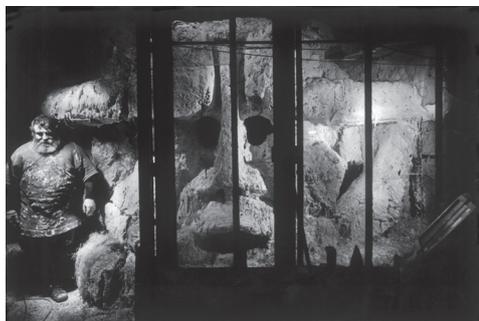
004  
*Ballymun, quartier nord de Dublin, Irlande, 1993*  
© Martine Franck / Magnum Photos



005  
*Tulku Khentrul Lodro Rabsel, 12 ans, avec son tuteur Lhagyel, monastère Shechen, Bodnath, Népal, 1966*  
© Martine Franck / Magnum Photos



006  
*Martine Franck photographiée par Henri Cartier-Bresson, Venise, Italie, 1972*  
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



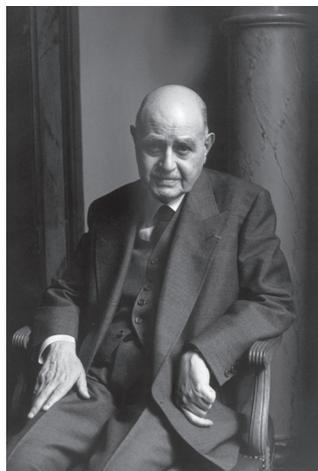
007  
*Étienne Martin dans son atelier, rue du Pot-de-Fer, Paris, 1967*  
© Martine Franck / Magnum Photos



008  
*Jardin du temple Sanzen-in, Ohara, Kyôto, Japon, 2008*  
© Martine Franck / Magnum Photos



009  
*Foyer de l'Armée du Salut, New York, 1979*  
© Martine Franck / Magnum Photos



010  
*L'écrivain Albert Cohen, Grand Prix du Roman de l'Académie française pour Belle du Seigneur, Paris, 1968*  
© Martine Franck / Magnum Photos



011  
*Le pèlerinage de San Isidro, Musée du Prado, Madrid, 1993*  
© Martine Franck / Magnum Photos

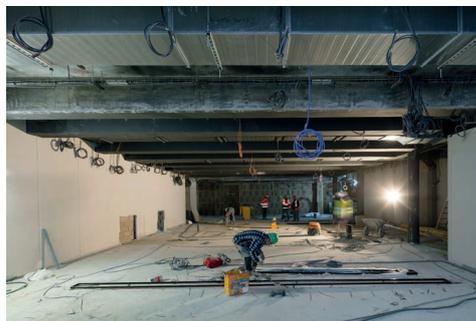


012  
*Piscine conçue par Alain Capeillères, Le Brus, été 1976*  
© Martine Franck / Magnum Photos

# VISUELS PRESSE 79 RUE DES ARCHIVES



**013**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, février 2017*  
Rampe d'accès des voitures aux étages de l'ancien garage qui a été détruite à la demande des architectes des bâtiments de France pour recréer la cour du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
© Cyrille Weiner



**016**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, mars 2018*  
© Cyrille Weiner



**014**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2017*  
© Cyrille Weiner



**017**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, perspectives, librairie et accueil*  
© Novo



**015**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, mars 2018*  
© Cyrille Weiner



**018**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, perspectives, salle C, salle de conférence*  
© Novo



**019**  
*Fondation HCB, 79 rue des Archives, perspectives, salle H, salle principale d'expositions*  
© Novo